

Guide d'entraînement

Module 6.1

Moyens de communication complexes



Présentateur.trice: _____

Date: _____



Table des matières

Table des matières	2
1. Moyens de communication supplémentaires et alternatifs (CAA) – Utilisation d’images et de symboles.	3
Objectifs d'apprentissage.....	3
Réfléchir aux méthodes de communication les plus appropriées.....	3
La communication basée sur les gestes.....	4
Systèmes d’aide à la communication basés sur des pictogrammes – assistance low-tech.	6
Systèmes d’aide à la communication basés sur des pictogrammes – Assistance high-tech.....	8
Quelle est la priorité lors de la sélection du vocabulaire et des symboles ?	9
Vocabulaire de base	9
Vocabulaire marginal	9
Comment sélectionner le support visuel approprié.	11
Limites et contraintes d'un code visuel.....	14
BIBLIOGRAPHIE	16
2. Matériels nécessaires.....	17
3. Diapos et Contenu.....	18



1. Moyens de communication supplémentaires et alternatifs (CAA) – Utilisation d'images et de symboles.

Objectifs d'apprentissage

Dans cette section, vous prendrez connaissance

- des méthodes de communication et des appareils de CAA
- de la mise en place d'un support visuel, des limites et des contraintes associées
- de la manière de sélectionner le vocabulaire à implémenter dans un appareil de CAA

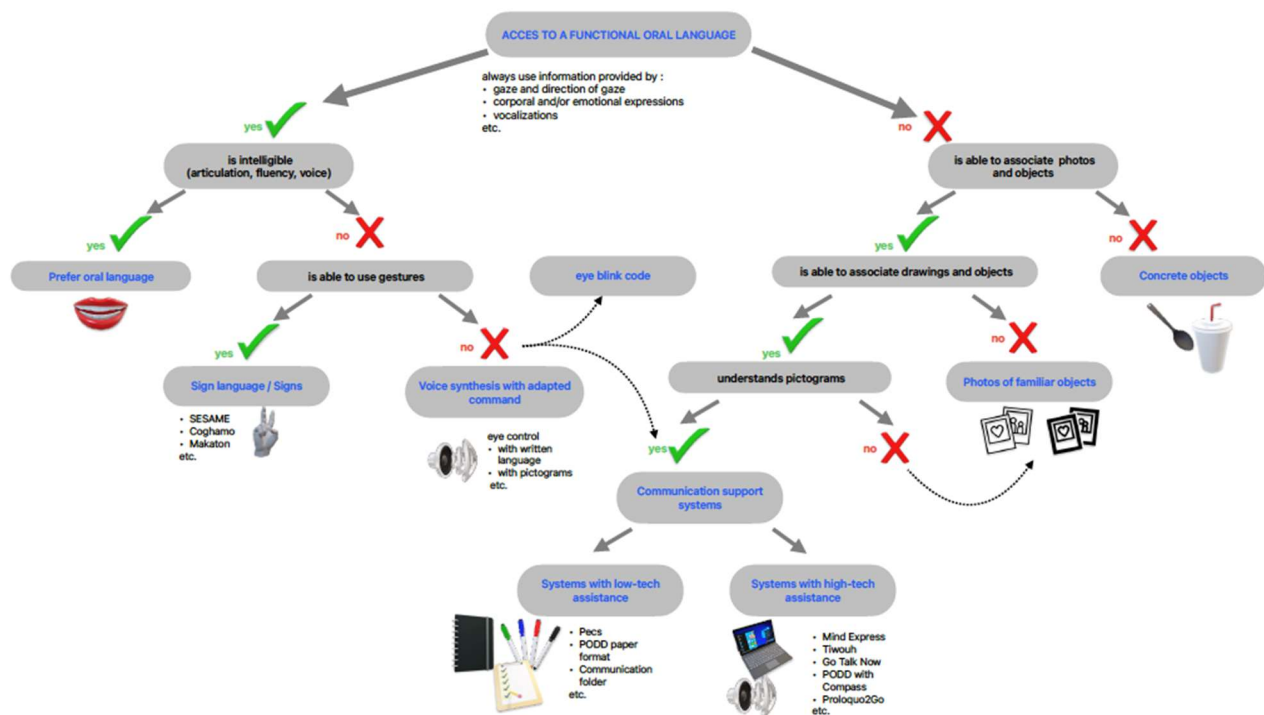
Réfléchir aux méthodes de communication les plus appropriées.

Selon l'American Speech-Language-Hearing Association (ASHA, 2005) , « La communication augmentée et alternative (CAA) fait référence à un domaine de recherche, ainsi qu'à la pratique clinique et éducative. La CAA implique des tentatives d'étudier et, si nécessaire, de compenser déficiences temporaires ou permanentes, limitations d'activité et restrictions de participation des individus présentant de graves troubles de la production et/ou de la compréhension du langage parlé, y compris les modes de communication parlés et écrits". (2005, p. 1)

Différents types de CAA peuvent être mis en œuvre en fonction des caractéristiques et des besoins de la personne. Beukelman et Light (2020) ont divisé les appareils de CAA en deux grandes catégories : les systèmes non assistés et assistés.

Un système de CAA sans assistance ne nécessite aucun équipement ou technologie externe. Dans l'arbre de décision ci-dessous (adapté de Moës , 2022), ils sont représentés par le langage oral, des gestes et des signes ou des codes de clignement des yeux (ex : lever les yeux pour dire « oui » et fermer les yeux pour dire « non »). Les aides de CAA représentent des dispositifs impliquant de la technologie et des équipements. Dans les arbres de décision, ils sont appelés systèmes dotés d'une assistance de faible ou de haute technologie. Ils couvrent donc aussi bien les systèmes impliquant l'utilisation de pictogrammes dans les classeurs de communication que ceux nécessitant l'informatique.





Partant de la question centrale de savoir si la personne a accès à un langage oral fonctionnel, l'arbre de décision permet de déterminer, en fonction du langage et des capacités cognitives de la personne, le système de communication augmentée et alternative (CAA) le plus approprié à mettre en œuvre.

La communication basée sur les gestes.

1 - Méthode SÉSAME

Il s'agit d'une méthode gestuelle créée en 1990 à l'institution La Clairière pour personnes atteintes de TDI (Bruxelles , Belgique - <http://www.laclairiere.be/code/page.php?p=306>).

Le système SESAME est un outil de CAA basé sur la langue des signes pour les personnes sourdes et adapté aux personnes ayant un TDI. Cependant, contrairement à la langue des signes pour sourds, qui possède sa propre syntaxe, SESAME utilise la syntaxe du langage parlé, à laquelle il est toujours associé.

L'hypothèse théorique sur laquelle repose le système SESAME est que l'utilisation d'un système de langue des signes ne gêne pas l'acquisition du langage oral mais que ces deux modes de communication sont complémentaires et facilitent la communication. SESAME peut être utilisé pour travailler à la fois sur la communication réceptive et expressive. Les gestes sont des aides visuelles qui soutiennent la production verbale. En cas de problèmes de prononciation, ils aident la personne atteinte de TDI à comprendre ce qui se dit. Ils aident également l'orateur à comprendre ce qui est dit.



Par exemple : l'enfant réalise un triangle avec ses mains pour représenter le mot « maison » ; le triangle formé par l'union des mains représente le toit de la maison.



NB : image générée par l'IA

2 - Coghamo

Coghamo est une langue des signes basée sur le français signé et les gestes du quotidien. Ce système ayant été initialement conçu pour les personnes en situation de handicap moteur, les gestes ont été simplifiés par rapport à la signalisation originale. Le système a été conçu par la section francophone du réseau ISAAC (International Society for Augmentative and Alternative Communication). Le vocabulaire Coghamo est composé de 440 mots de base destinés à répondre aux besoins essentiels des personnes ayant un handicap moteur et de communication. Chaque geste est présenté par un dessin ou une vidéo.



NB : image générée par l'IA

3 – Makaton

Le programme Makaton a été développé au début des années 1970 par Margaret Walker, Kathy Jonhston et Tony Cornforth. L'objectif était de répondre aux besoins de communication des enfants et des adultes ayant des troubles d'apprentissage et de communication. Ce programme de soutien à la communication et au langage comprend :



- vocabulaire fonctionnel utilisé avec la parole
- signes et/ou pictogrammes

Les signes et pictogrammes représentent un ensemble de concepts nécessaires pour communiquer. Comme dans les deux systèmes précédents (SESAME et Coghamo), la représentation visuelle vise à améliorer la compréhension et l'expression de la personne ayant des besoins particuliers.

Le système Makaton propose d'apprendre aux enfants un vocabulaire de base structuré en huit niveaux progressifs qui peuvent s'enrichir au fur et à mesure de la progression de l'enfant et selon diverses thématiques.

La communication avec Makaton utilise le langage oral, lorsque cela est possible, combiné à des signes relatifs aux mots les plus importants. Les signes utilisés sont issus de la langue des signes et la grammaire est celle de la langue parlée plutôt que celle propre à la langue des signes.

Des pictogrammes pointant du doigt sont également disponibles lorsque les limitations motrices de l'enfant l'empêchent de signer.

Makaton est généralement utilisé avec des personnes dont les problèmes d'articulation les rendent difficiles ou impossibles à comprendre (par exemple, les enfants atteints de paralysie cérébrale ou du syndrome de Down) ou avec des personnes autistes non verbales.

Systèmes d'aide à la communication basés sur des pictogrammes – assistance low-tech.

1- PECS - Système de communication d'échange par images (Bondy & Frost, 1994)

Le système PECS a été initialement créé pour stimuler la communication chez les enfants atteints de troubles du spectre autistique.

L'objectif premier était d'encourager un enfant qui autrement éviterait de communiquer avec les autres à le faire.

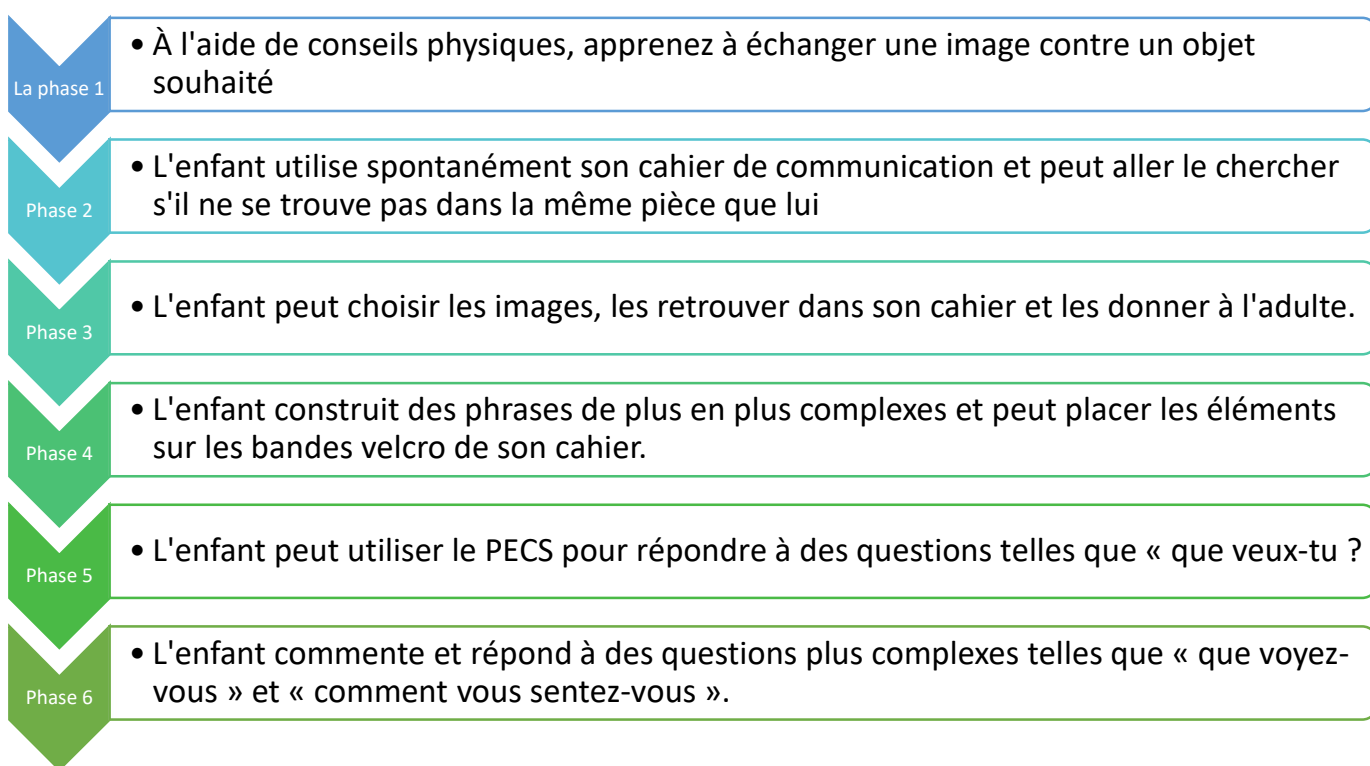
La méthode se compose de six étapes de difficulté progressive et d'exigence communicative visant à apprendre à communiquer à l'aide d'images et de pictogrammes. Dans un premier temps, l'enfant communique avec l'aide d'un partenaire de communication et d'un assistant physique (une autre personne). Dans cette première étape, le but est d'amener l'enfant à donner à un interlocuteur une image représentant un objet désiré.





NB : image générée par l'IA

À la fin du processus d'apprentissage, l'enfant peut communiquer de manière autonome (ex. : poser des questions, répondre à des questions, faire des commentaires, etc.).



2 - PODD – *Pragmatic Organization Dynamic Display* : *Livre de communication* (Porter & Cafiero, 2009)

Le PODD est un système de CAA utilisant des pictogrammes et des dossiers de communication. Il a été développé il y a une vingtaine d'années par une orthophoniste australienne, Gayle Porter. Le PODD est à la fois une méthode et un outil permettant de développer une communication autonome. Le vocabulaire est organisé de manière pragmatique selon les besoins de chacun, lui permettant d'accéder rapidement aux pictogrammes dont il a besoin pour exprimer ce



qu'il veut, quand il le souhaite. Comme l'expliquent Porter et Cafiero (2009) dans leur article, « le PODD : (a) aide l'individu qui s'appuie sur la CAA et ses partenaires de communication à se déplacer efficacement entre les pages pour localiser le vocabulaire requis, (b) réduit le temps requis pour accéder au vocabulaire pour produire des messages multi-symboles, (c) fournit une stratégie pour un accès rapide à des messages prévisibles, et (d) permet d'accéder à un large éventail de vocabulaire pour des messages spontanés et imprévus".

PODD peut également être utilisé avec un appareil électronique comme système d'assistance de haute technologie.

Systèmes d'aide à la communication basés sur des pictogrammes – Assistance high-tech

1- TIWOUH (Maillart et al., 2015)

TIWOUH est une plateforme technologique collaborative permettant aux orthophonistes de construire des applications de communication pour leurs patients, en utilisant les nouvelles technologies telles que la synthèse vocale et les interfaces technologiques (tablettes).

La plateforme met à disposition de l'utilisateur :

- Un outil de Communication Augmentative et/ou Alternative (CAA)
- des exercices pour travailler le vocabulaire et la syntaxe nécessaires à l'utilisation de la CAA.

Il propose également plusieurs applications complémentaires :

- une application d'adaptation de jeux et de livres pour commentaires,
- une application d'apprentissage de la conversation,
- une application pour créer des routines quotidiennes.

2 – Allez parler maintenant

Go Talk Now est une application de CAA qui permet à la machine de parler à la place de l'utilisateur, qui appuie sur les boutons pour que la tablette parle à sa place.

L'application utilise des pictogrammes organisés par thème (par exemple, un verre, je vais au magasin, etc.). Chaque pictogramme est associé à une phrase ou un mot préenregistré.

L'application est disponible sur IOS et Android.



Quelle est la priorité lors de la sélection du vocabulaire et des symboles ?

La capacité globale de communication de la personne TDI est un facteur important à prendre en compte par l'équipe (orthophonistes, éducateurs, etc.) lors de la sélection du vocabulaire à insérer dans l'outil de CAA.

Les personnes atteintes de TDI modéré et sévère sont incapables de créer leur propre lexique. Ils doivent se contenter du vocabulaire choisi par les autres.

Deux types de vocabulaires doivent être considérés :

- Le vocabulaire nécessaire pour communiquer – vocabulaire de base,
- Le vocabulaire nécessaire au développement des compétences linguistiques – vocabulaire marginal.

Vocabulaire de base

Le vocabulaire de base est ainsi appelé car il est fondamental pour exprimer les besoins fondamentaux de la personne.

Les mots de base sont un petit ensemble de mots simples qui représentent 80 % des mots utilisés dans la communication quotidienne (voir exemples sur <http://corevocabulary.weebly.com>).

Le vocabulaire de base se limite à un ensemble de mots très utiles. Si il est composé de pronoms (je, toi, etc.), de verbes (manger, boire, dormir, etc.), de descripteurs (chaud, froid, etc.) et de prépositions (dans, sur, etc.). Le vocabulaire de base contient très peu de noms.

Le vocabulaire de base est organisé en fonction du contexte afin que les mots soient disponibles en cas de besoin. Tableaux de communication :

- contenir le vocabulaire utilisé pour les repas, l'habillage, la toilette, les loisirs, etc.
- sont placés là où se déroule l'activité.

Vocabulaire marginal

L'outil de CAA peut contenir du vocabulaire encore inconnu ou non utilisé par la personne. En effet, ce vocabulaire n'est pas sélectionné en raison de son besoin fonctionnel dans des situations spécifiques mais parce qu'il peut être utile au développement du lexique et du langage.

Habituellement, on considère que le vocabulaire marginal contient différentes catégories de mots qui peuvent être combinés pour former une signification plus complexe :



- les noms (ex : personne, lieux, objets),
- les comparatifs (ex : moins que, mieux, etc.),
- les verbes génériques (ex : faire, donner, prendre, etc.),
- des verbes spécifiques (ex : manger, boire, voir, etc.),
- des mots émotionnels (ex : triste, heureux, en colère, etc.)
- des mots exprimant une affirmation ou une négation (ex : oui, non, non, etc.)
- des mots expression la récurrence ou l'arrêt (ex : plus, stop, etc.)
- les noms propres et pronoms faisant référence à des personnes – les noms propres peuvent également être utilisés pour marquer une possession (ex : à la place de mon),
- les adjectifs isolés (ex : tiède/chaud, propre, etc.) et, dans un second temps, leur contraire
- les couleurs primaires (blanc, noir, jaune, bleu et rouge) qui sont les plus simples,
- prépositions de base.



Comment sélectionner le support visuel approprié.

Toute communication, y compris la communication visuelle, a deux faces :

Côté réceptif ↓	Côté expressif ↓
Tout ce qui fournit des informations	Tout ce qui permet de s'exprimer
<ul style="list-style-type: none">• Structuration physique du milieu• Signalisation utilisant différentes formes de représentation• Planification des activités, horaires	<ul style="list-style-type: none">• Système de communication d'images et d'objets (PECS)• Makaton• Ordinateur portable, tablette de communication• Synthèse de discours

Dans le cadre d'une CAA, l'utilisation d'images, de photos ou de pictogrammes n'est pas toujours la plus appropriée.

Avant de conceptualiser l'outil de communication, il est important de définir le niveau de représentation du bénéficiaire. ComFor 2 est un outil facile à utiliser pour déterminer le niveau de représentation d'une personne .

ComFor-2 (ComVoor)



<https://www.hogrefe.fr/produit/comfor-2-outil-devaluation-des-precursseurs-de-la-communication/>

Verpoorten et coll., 2012

- permet de proposer des recommandations précises pour envisager la communication utilisant des supports visuels,
- évaluer les niveaux présentatif et représentatif.

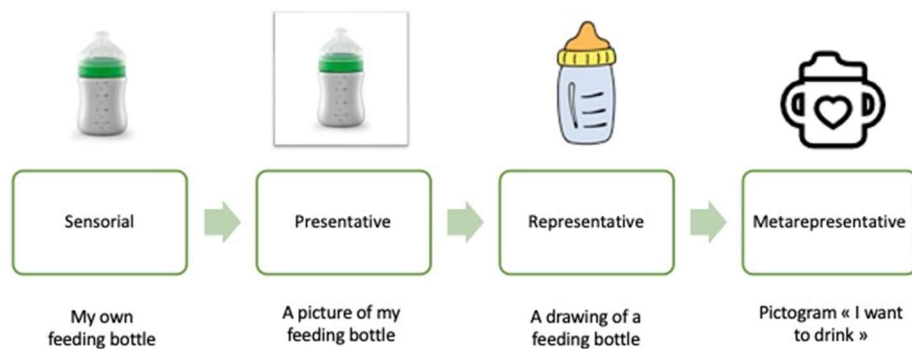
L'outil peut être utilisé pour déterminer le type de représentations visuelles auxquelles la personne a accès et leur niveau de symbolisation. Si l'on se réfère à la Matrice de Communication de Rowland (2009), décrite ci-dessus, on peut alors déterminer le prochain objectif en termes d'augmentation de la complexité de la communication.



Les niveaux de représentation peuvent être :

- sensoriel
- présentatif
- représentatif
- métareprésentatif

Seuls les niveaux de présentation et de représentation sont évalués par ComFor2. Cela représente un niveau d'utilisation de symboles concrets (entre 12 et 24 mois si l'on se réfère à la Matrice de Communication de Rowland)



Le niveau sensoriel est le plus basique. C'est une communication à sens unique



L'orthophoniste apporte l'information au bénéficiaire qui :

- expérimente son environnement à travers les sensations qu'il lui procure,
- est incapable de catégoriser, d'associer ou de donner un sens aux choses,

Les choses et les personnes n'existent que lorsqu'elles sont physiquement présentes



Le niveau présentatif représente le niveau de tri. Les gens rassemblent des objets parce qu'ils correspondent à des objets identiques en termes de forme et de couleur, par exemple.



Presentative

A picture of my feeding bottle

La personne associe des objets identiques par forme, couleur, taille
→ caractéristiques perceptuelles saillantes.

Elle n'accède pas au sens de ce qui est trié : ⚽ = ⚽ mais ⚽ ≠ 🏀

→ aucune généralisation à d'autres objets de la même catégorie, même basée sur des caractéristiques perceptuelles saillantes.

Il/elle s'appuie sur l'ici et maintenant.

Le niveau représentatif est celui de l'association.



Representative

A drawing of a feeding bottle

La personne peut catégoriser les choses familières en fonction de critères de signification.

Les notions de temps sont accessibles → possibilité de proposer un horaire ou un planning.



Le niveau de métareprésentation est le plus complet. Il permet l'utilisation de symboles abstraits (qui représentent les deux dernières étapes de la matrice de communication de Rowland).





L'objet peut être détourné de son usage habituel.



boîte à crayons

mais aussi



activité de dessins

Limites et contraintes d'un code visuel

Type de contraintes	Description des limites
Équipement	<ul style="list-style-type: none"> - difficulté à garder le classeur de communication à disposition de l'enfant (ex : le ranger dans la chaise implique des contraintes supplémentaires), - certains professionnels oublient le cartable ou ignorent son existence, - faible investissement dans le code de communication par la personne
Lié à la caractéristique de l'échange	<ul style="list-style-type: none"> - l'interlocuteur doit parfois intervenir physiquement pour examiner les pages du dossier et attendre que le bénéficiaire valide un pictogramme. - les échanges sont souvent coûteux non seulement en termes de motricité mais aussi d'attention → la lenteur et la complexité de certains échanges peuvent être source de fatigue et de perte de flux de messages. - L'examen de plusieurs concepts « non pertinents » peut également créer des interférences
Lié à la généralisation du matériel de communication	<ul style="list-style-type: none"> - les outils ne permettent pas au bénéficiaire plus âgé d'accéder à des compétences linguistiques avancées et de communiquer d'une manière équivalente à la parole naturelle.



- | | |
|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none">- le contenu est limité tant quantitativement que qualitativement.- la subtilité, l'humour, le second degré, etc. restent difficiles d'accès.- c'est souvent l'accès à la langue écrite qui permet d'optimiser les échanges. |
|--|--|



BIBLIOGRAPHIE

- ASHA. (2005). *Roles and responsibilities of speech-language pathologists with respect to augmentative and alternative communication : Position statement*.
- Beukelman, D., & Light, J. (2020). *Augmentative and alternative communication for children and adults*. Baltimore, MD: Paul H. Brookes Publishing Co.[Google Scholar].
- Beukelman, D. R., & Mirenda, P. (2013). *Augmentative and alternative communication : Supporting children and adults with complex communication needs*. Brookes Publishing Co.
- Bondy, A., & Frost, L. (1994). *The Picture Exchange Communication System*.
<https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/108835769400900301>
- Maillart, C., Fage, C., & Grevesse, P. (2015). *TiwouH | The companion who gives you the say*.
<http://www.tiwouh.org/>
- Moës, S. (2022). *Choix d'un système de communication augmentative et alternative (CAA) : Un arbre décisionnel. Exposé donné dans le cadre du cours « Langage et communication dans les déficiences »*. ULiege.
- Porter, G., & Cafiero, J. M. (2009). Pragmatic Organization Dynamic Display (PODD) Communication Books : A Promising Practice for Individuals With Autism Spectrum Disorders. *Perspectives on Augmentative and Alternative Communication*, 18(4), 121-129.
<https://doi.org/10.1044/aac18.4.121>
- Verpoorten, R., Noens, I., & van Berckelaer-Onnes, I. (2012). *ComVoor-Evaluer la communication et intervenir. Manuel d'utilisation pratique*. De Boeck; Louvain-la-Neuve.



2. Matériels nécessaires

Les diapositives nécessaires à cette presentation (COM-IN_PR3_6_1_AAC, visual communication and symbols_FRENCH.pptx)

Un vidéoprojecteur



Co-funded by
the European Union

COM-IN KA220-VET-9A87A6EF © is licensed under CC BY-NC-SA 4.0.

3. Diapos et Contenu

Diapo n°2



Module 6. Moyens de communication complexes



Erasmus+

Chapitre 1 : CAA – Utilisation d'images et de symboles

Chapitre 2 : La langue orale

Chapitre 3 : La langue écrite

Chapitre 4 : Les outils et les plateformes numériques

Chapitre 5 : Les interactions sociales

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

Contenu :

Notes :

Diapo n°3



Module 6.1 Moyens de communication alternative et augmentée (CAA) – Utilisation d'images et de symboles



Erasmus+

Objectifs d'apprentissage

- Quels sont les principaux moyens de communication et appareils de CAA ?
- Comment mettre en place un support visuel ?
- Quelles sont les limites et contraintes d'un support visuel ?
- Comment sélectionner le vocabulaire à implémenter dans un appareil de CAA ?

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

3



Co-funded by
the European Union

COM-IN KA220-VET-9A87A6EF © is licensed under CC BY-NC-SA 4.0.

Contenu :

- Dans cette section, vous apprendrez :
 - À propos des méthodes de communication et des appareils de CAA
 - À propos de l'implémentation d'un support visuel, des limites et des contraintes
 - Comment sélectionner le vocabulaire à implémenter dans un appareil de CAA

Notes :

Diapo n°4



Module 6.1 Moyens de communication alternative et augmentée (CAA) – Utilisation d'images et de symboles



Sections

- 6.1.1 Réfléchir aux modes de communication les plus adaptés
- 6.1.2 Systèmes d'aide à la communication basés sur les gestes
- 6.1.3 Systèmes d'aide à la communication basés sur des pictogrammes
 - 6.1.3.1 Systèmes d'assistance low -tech
 - 6.1.3.2 Systèmes d'assistance de haute technologie
- 6.1.4 Quelle est la priorité lors de la sélection du vocabulaire et des symboles ?
- 6.1.5 Comment sélectionner le support visuel approprié ?
- 6.1.6 Limites et contraintes d'un code visuel

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

4

Contenu :

Notes :



Diapo n°5



6.1.1 Réfléchir aux modes de communication les plus adaptés



La communication augmentée et alternative (CAA) fait référence à un domaine de recherche, ainsi qu'à la pratique clinique et éducative.

La CAA implique des tentatives pour étudier et, si nécessaire, compenser les déficiences temporaires ou permanentes, les limitations d'activité et les restrictions de participation des personnes présentant de graves troubles de la production et/ou de la compréhension du langage parlé, y compris les modes de communication parlés et écrits.

(ASHA, 2005, p.1)

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

5

Contenu :

Selon l'American Speech-Language-Hearing Association (ASHA, 2005), « La communication augmentée et alternative (CAA) fait référence à un domaine de recherche, ainsi qu'à la pratique clinique et éducative. La CAA implique des tentatives d'étude et, si nécessaire, de compensation déficiences temporaires ou permanentes, limitations d'activité et restrictions de participation des individus présentant de graves troubles de la production et/ou de la compréhension du langage parlé, y compris les modes de communication parlés et écrits". (2005, p. 1)

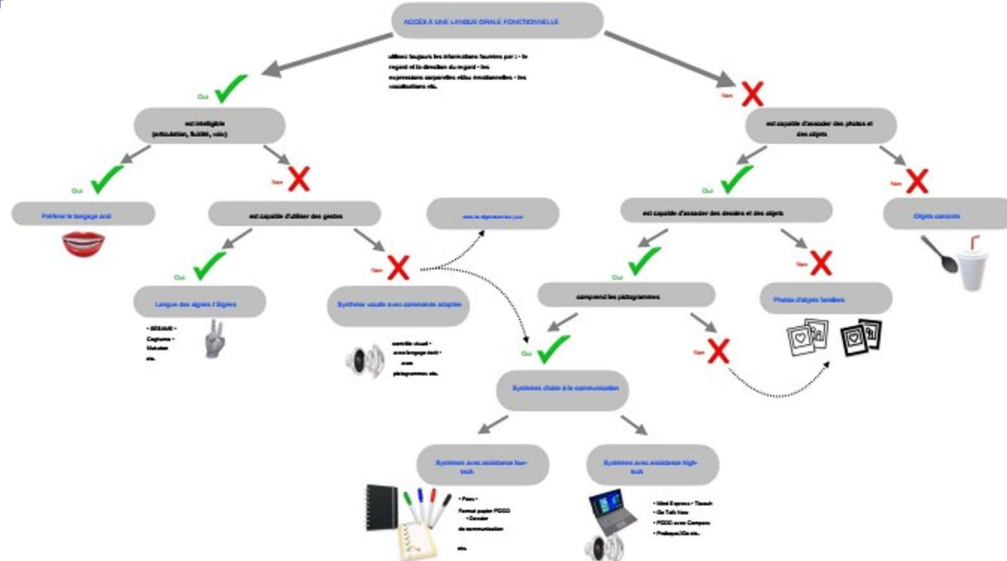
Notes :



Diapo n°6



Un arbre décisionnel basé sur les compétences de la personne concernée



:51 6

Contenu :

- Différents types de CAA peuvent être mis en œuvre en fonction des caractéristiques et des besoins de la personne.
- Beukelman et Light (2020) ont divisé les appareils de CAA en deux grandes catégories : **les systèmes non assistés et assistés**.
 - Un système de CAA sans aide ne nécessite aucun équipement ou technologie externe → **Dans notre arbre de décision**, ils sont représentés par le langage oral, des gestes et des signes ou des codes de clignement des yeux (par exemple lever les yeux pour dire « oui » et fermer les yeux pour dire « non »).
 - La CAA assistée représente des dispositifs impliquant de la technologie et des équipements → **Dans notre arbre de décision**, ils sont appelés systèmes avec assistance de faible ou de haute technologie. Ils couvrent donc aussi bien les systèmes impliquant l'utilisation de pictogrammes dans le dossier de communication que ceux nécessitant l'informatique.

Partant de la question centrale de savoir si la personne a accès à un langage oral fonctionnel, l'arbre de décision permet de déterminer, en fonction du langage et des capacités cognitives de la personne, le système de communication augmentée et alternative (CAA) le plus approprié à mettre en œuvre.

Notes :



Diapo n°7



6.1.2 Systèmes d'aide à la communication basés sur les gestes



Méthode SÉSAME

Basée sur la langue des signes pour personnes sourdes adaptée aux TDI

Utilise la syntaxe de la langue orale

Les gestes sont des aides visuelles qui soutiennent la production verbale

Permet de travailler la communication réceptive et expressive

La gestuelle et le langage oral sont complémentaires et facilitent la communication

<http://www.laclairiere.be/code/page.php?p= 306>

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

7

Contenu :

- Il s'agit d'une méthode gestuelle créée en 1990 à l'institution La Clairière pour personnes atteintes de TDI (Bruxelles, Belgique- <http://www.laclairiere.be/code/page.php?p=306>).
- Le système SESAME est un outil de CAA basé sur la langue des signes pour les personnes sourdes et adapté aux personnes ayant un TDI. Cependant, contrairement à la langue des signes pour les personnes sourdes, qui possède sa propre syntaxe, SESAME utilise la syntaxe du langage parlé, à laquelle il est toujours associé.
- L'hypothèse théorique sur laquelle repose le système SESAME est que l'utilisation d'un système de langue des signes ne gêne pas l'acquisition du langage oral mais que ces deux modes de communication sont complémentaires et facilitent la communication. SESAME peut être utilisé pour travailler à la fois sur la communication réceptive et expressive. Les gestes sont des aides visuelles qui soutiennent la production verbale. En cas de problèmes de prononciation, ils aident la personne atteinte de TDI à comprendre ce qui se dit. Ils aident également l'orateur à comprendre ce qui est dit.
- Par exemple : l'enfant réalise un triangle avec ses mains pour représenter le mot « maison » ; le triangle formé par l'union des mains représente le toit de la maison.



Notes :

Diapo n°8



Coghamo

Basée sur le français signé et sur les gestes quotidiens (simplifiés par aux gestes initiaux).

Système initialement conçu pour les personnes atteintes de handicap moteur

440 mots de base permettant de répondre aux besoins essentiels des personnes atteintes limitations motrices

Chaque geste est représenté par un dessin ou une vidéo

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

8

Contenu :

Coghamo est une langue des signes basée sur le français signé et sur les gestes du quotidien.

Ce système ayant été initialement conçu pour les personnes en situation de handicap moteur, les gestes ont été simplifiés par rapport à la signalisation originale.

Le système a été conçu par la section francophone du réseau ISAAC (International Society for Augmentative and Alternative Communication).

Le vocabulaire Coghamo est composé de 440 mots de base destinés à répondre aux besoins essentiels des personnes ayant un handicap moteur et de communication. Chaque geste est présenté par un dessin ou une vidéo

Notes :



Diapo n°9



Makaton

Soutien pour le langage et la communication utilisant le vocabulaire fonctionnel (parole) + signes et/ou pictogrammes

8 niveaux progressifs pouvant être enrichis au fur et à mesure que la personne progresse

En général utilisé avec des personnes dont les problèmes d'articulation les rendent difficiles à comprendre ou avec des personnes autistes non verbales

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

9

Contenu :

Le programme Makaton a été développé au début des années 1970 par Margaret Walker, Kathy Jonhston et Tony Cornforth. L'objectif était de répondre aux besoins de communication des enfants et des adultes ayant des troubles d'apprentissage et de communication. Ce programme d'aide à la communication et au langage comprend : un vocabulaire fonctionnel utilisé avec la parole, des signes et/ou des pictogrammes

Les signes et pictogrammes représentent un ensemble de concepts nécessaires pour communiquer. Comme dans les deux systèmes précédents (SESAME et Coghamo), la représentation visuelle vise à améliorer la compréhension et l'expression de la personne ayant des besoins particuliers.

Le système Makaton propose d'apprendre aux enfants un vocabulaire de base structuré en huit niveaux progressifs qui peuvent s'enrichir au fur et à mesure de la progression de l'enfant et selon diverses thématiques.

La communication avec Makaton utilise le langage parlé, lorsque cela est possible, combiné à des signes relatifs aux mots les plus importants. Les signes utilisés sont issus de la langue des signes et la grammaire est celle de la langue parlée plutôt que celle propre à la langue des signes.

Des pictogrammes pointant du doigt sont également disponibles lorsque les limitations motrices de l'enfant l'empêchent de signer.

Makaton est généralement utilisé avec des personnes dont les problèmes d'articulation les rendent difficiles ou impossibles à comprendre (par exemple, les



enfants atteints de paralysie cérébrale ou du syndrome de Down) ou avec des personnes autistes non verbales.

Notes :

Diapo n°10



6.1.3 Systèmes d'aide à la communication basés sur des pictogrammes – assistance low-



Picture exchange communication system (PECS)



initialement créé pour stimuler la communication chez les enfants avec TSA

Objectif : encourager un enfant à communiquer

Procédure en 6 étapes :

- 1) donner une image pour obtenir un objet
- ...
- 6) Atteindre une communication indépendante

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251 10

Contenu :

Le système PECS a été initialement créé pour stimuler la communication chez les enfants atteints de troubles du spectre autistique.

L'objectif premier était d'encourager un enfant qui autrement éviterait de communiquer avec les autres à le faire.

La méthode se compose de six étapes de difficulté progressive et d'exigence communicative visant à apprendre à communiquer à l'aide d'images et de pictogrammes. Dans un premier temps, l'enfant communique avec l'aide d'un partenaire de communication et d'un souffleur physique (une autre personne). Dans cette première étape, le but est d'amener l'enfant à donner à un interlocuteur une image représentant un objet désiré.

À la fin du processus d'apprentissage, l'enfant peut communiquer de manière autonome (ex. : poser des questions, répondre à des questions, faire des commentaires, etc.).

Étape 1 : Utilisation de la guidance physique, apprendre à échanger une image contre un objet souhaité



Étape 2 : L'enfant utilise spontanément son carnet de communication et peut aller le chercher s'il n'est pas dans la même pièce que lui

Étape 3 : L'enfant peut choisir les images, les trouver dans son cahier et les donner à l'adulte



Étape 4 : L'enfant construit des phrases de plus en plus complexes et peut placer les éléments sur les bandes velcro dans son cahier


Étape 5 : L'enfant peut utiliser le PECS pour répondre à des questions telles que « qu'est-ce que tu veux ? »

Étape 6 : L'enfant commente et répond à des questions plus complexes telles que « qu'est-ce que tu veux ? » et « comment te sens-tu ? ».

Notes :

Diapo n°11





Système de CAA utilisant des pictogrammes et des classeurs de communication

Permet aux gens de développer une communication autonome

Vocabulaire organisé de manière pragmatique selon les besoins de la personne

Accès rapide aux pictogrammes

Peut aussi être utilisé sur un appareil électronique comme système d'assistance de haute technologie

Pragmatique Organisation Dynamic Display : Communication Book (PODD)

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251 11

Contenu :

Le PODD est un système de CAA utilisant des pictogrammes et des classeurs de communication. Il a été développé il y a une vingtaine d'années par une orthophoniste australienne, Gayle Porter. Le PODD est à la fois une méthode et un outil permettant de développer une communication autonome.

Le vocabulaire est organisé de manière pragmatique selon les besoins de chacun, lui permettant d'accéder rapidement aux pictogrammes dont il a besoin pour exprimer ce qu'il veut, quand il le souhaite.



Notes :

Diapo n°12



Systemes d'aide à la communication basés sur des pictogrammes – Assistance high-tech



TIWOUH

Initialement créé pour stimuler la communication chez les enfants avec TSA

Objectif : encourager un enfant à communiquer

Procédure en 6 étapes :

1) donner une image pour obtenir un objet

...

6) Atteindre une communication indépendante

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

12

Contenu :

TIWOUH est une plateforme technologique collaborative permettant aux orthophonistes de construire des applications de communication pour leurs patients, en utilisant les nouvelles technologies telles que la synthèse vocale et les interfaces technologiques (tablettes).

La plateforme met à disposition de l'utilisateur :

Un outil de Communication Augmentative et/ou Alternative (CAA)

des exercices pour travailler le vocabulaire et la syntaxe nécessaires à l'utilisation de la CAA.

Il propose également plusieurs applications complémentaires :

une application d'adaptation de jeux et de livres pour commentaires,

une application d'apprentissage de la conversation,

une application pour créer des routines quotidiennes.

Notes :



Diapo n°13



Go Talk Now

Application de CAA qui permet à un ordinateur de parler à la place de l'utilisateur

Le logiciel utilise des pictogrammes organisés par thème

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

13

Contenu :

Go Talk Now est une application de CAA qui permet à la machine de parler à la place de l'utilisateur, il appuie sur les boutons pour que la tablette parle à sa place. L'application utilise des pictogrammes organisés par thème (par exemple, un verre, je vais au magasin, etc.). Chaque pictogramme est associé à une phrase ou un mot préenregistré. L'application est disponible sur IOS et Android

Notes :



Diapo n°14



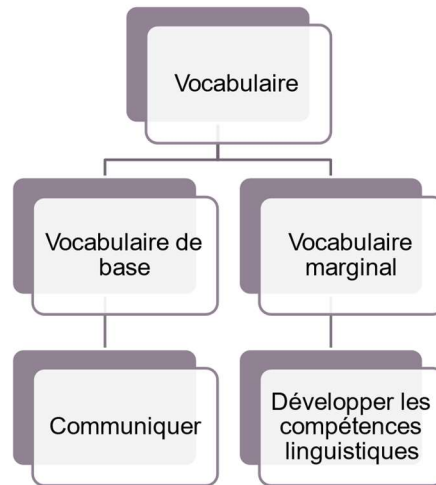
6.1.4 Quelle est la priorité lors de la sélection du vocabulaire et des symboles ?



grave à profond sont incapables de créer leur propre lexique



Ils doivent satisfaire eux-mêmes avec vocabulaire sélectionné par d'autres



Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

14

Contenu :

La capacité globale de communication de la personne avec TDI est un facteur important à prendre en compte par l'équipe (thérapeutes, éducateurs, etc.) lors de la sélection du vocabulaire à insérer dans l'outil de CAA.

Les personnes atteintes de TDI modérés et sévères sont incapables de créer leur propre lexique. Ils doivent se contenter du vocabulaire choisi par les autres.

Deux types de vocabulaires doivent être considérés :

Le vocabulaire nécessaire pour communiquer – vocabulaire de base,

Le vocabulaire nécessaire au développement des compétences linguistiques – vocabulaire marginal.

Notes :



Diapo n°15



Vocabulaire de base

Pour exprimer les besoins fondamentaux

Pronoms

Verbes

Descripteurs

Prépositions

Vocabulaire marginal

Besoins fonctionnels dans une situation spécifique

Noms et noms propres

Comparatifs

Verbes génériques

Verbes spécifiques

Mots émotionnels

Mots d'affirmation et négation

Mots de récurrence ou d'arrêt

Adjectifs

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

15

Contenu :

Vocabulaire de base

- Le vocabulaire de base est ainsi appelé car il est fondamental pour exprimer les besoins fondamentaux de la personne.
- Les mots de base sont un petit ensemble de mots simples qui représentent 80 % des mots utilisés dans la communication quotidienne (voir exemples sur <http://corevocabulary.weebly.com>).
- Le vocabulaire de base se limite à un ensemble de mots très utiles. Si il est composé de pronoms (je, toi, etc.), de verbes (manger, boire, dormir, etc.), de descripteurs (chaud, froid, etc.) et de prépositions (dans, sur, etc.). Le vocabulaire de base contient très peu de noms.
- Le vocabulaire de base est organisé en fonction du contexte afin que les mots soient disponibles en cas de besoin. Tableaux de communication :
 - contenir le vocabulaire utilisé pour les repas, l'habillement, la toilette, les loisirs, etc.
 - sont placés là où se déroule l'activité.

Vocabulaire marginal

- L'outil de CAA peut contenir du vocabulaire encore inconnu ou non utilisé par la personne. En effet, ce vocabulaire n'est pas sélectionné en raison de son besoin fonctionnel dans des situations spécifiques mais parce qu'il peut être utile au développement du lexique et du langage.



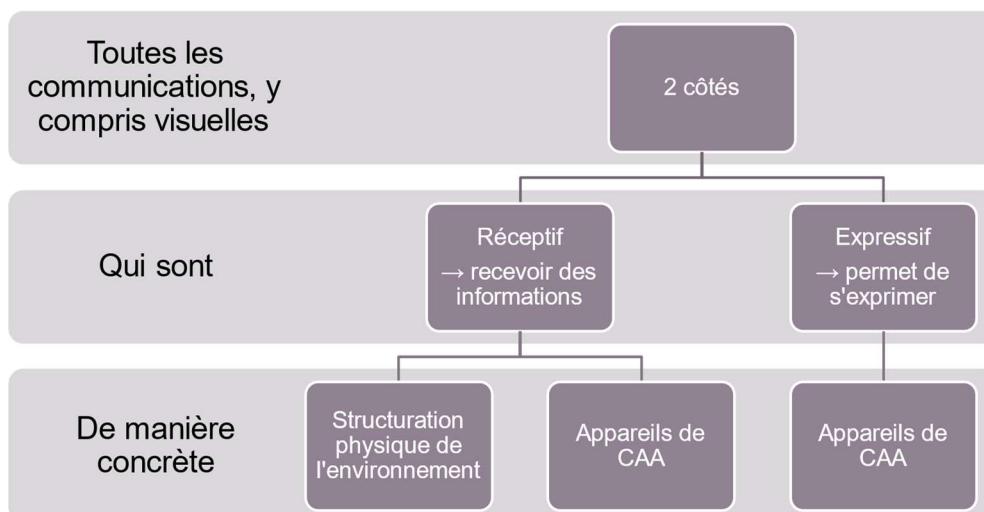
- Habituellement, on considère que le vocabulaire marginal contient différentes catégories de mots qui peuvent être combinés pour former une signification plus complexe :
 - les noms (ex : personne, lieux, objets),
 - comparatif (ex : moins que, mieux, etc.),
 - les verbes génériques (ex : faire, donner, prendre, etc.),
 - des verbes spécifiques (ex : manger, boire, voir, etc.),
 - des mots émotionnels (ex : triste, heureux, en colère, etc.)
 - des mots exprimant une affirmation ou une négation (ex : oui, non, non, etc.)
 - mots exprimant la récurrence ou l'arrêt (ex : plus, stop, etc.)
 - noms propres et pronoms faisant référence à des personnes – les noms propres peuvent également être utilisés pour marquer une possession (ex : au lieu de mon),
 - les adjectifs isolés (ex : tiède/chaud, propre, etc.) et, dans un second temps, leur contraire
 - les couleurs primaires (blanc, noir, jaune, bleu et rouge) qui sont les plus simples,
 - prépositions de base.

Notes :

Diapo n°16



6.1.5 Comment sélectionner le support visuel approprié ?



16



Contenu :

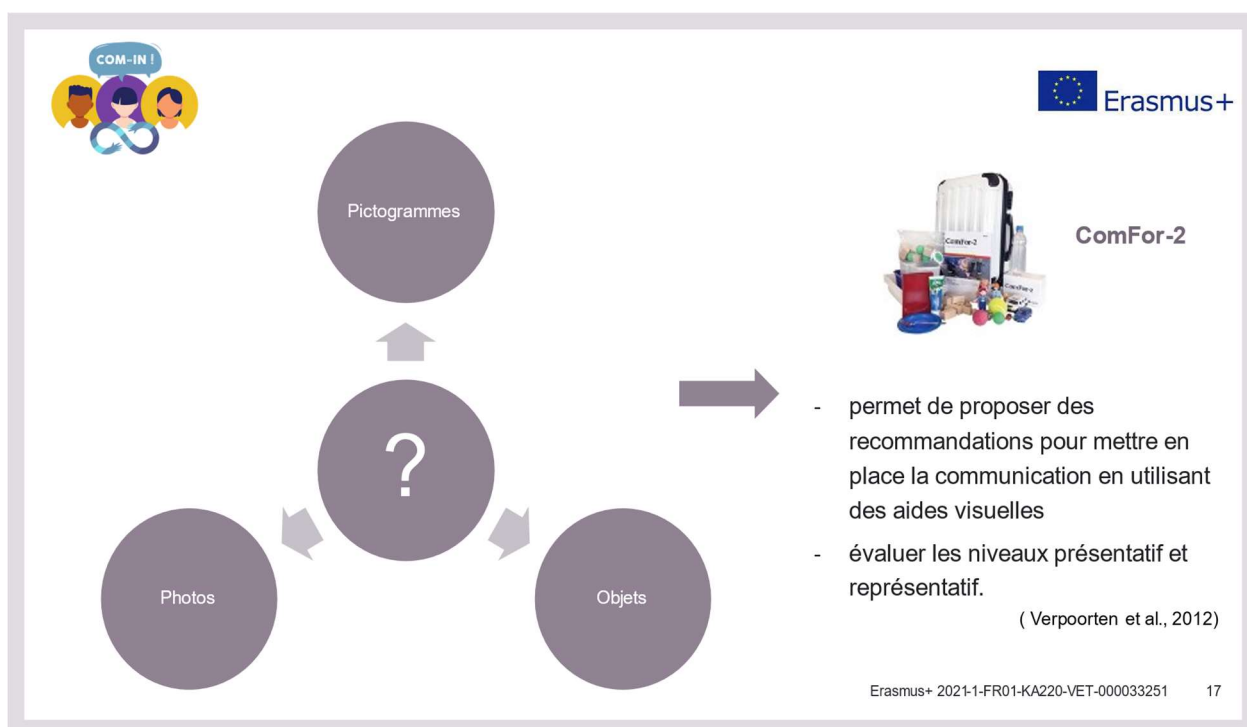
Lors de l'utilisation d'images et de représentations graphiques dans des outils de communication, les pictogrammes ne constituent pas toujours le meilleur choix. Avant de conceptualiser l'outil de communication, il est important de définir le niveau de représentation du bénéficiaire

Dans le cadre d'une CAA, l'utilisation d'images, de photos ou de pictogrammes n'est pas toujours la plus appropriée.

Avant de conceptualiser l'outil de communication, il est important de définir le niveau de représentation de la personne concernée. ComFor 2 est un outil facile à utiliser pour déterminer le niveau de représentation d'une personne .

Notes :

Diapo n°17



Contenu :

Dans le cadre d'une CAA, l'utilisation d'images, de photos ou de pictogrammes n'est pas toujours la plus appropriée.

Avant de conceptualiser l'outil de communication, il est important de définir le niveau de représentation de la personne concernée. ComFor 2 est un outil facile à utiliser pour déterminer le niveau de représentation d'une personne .

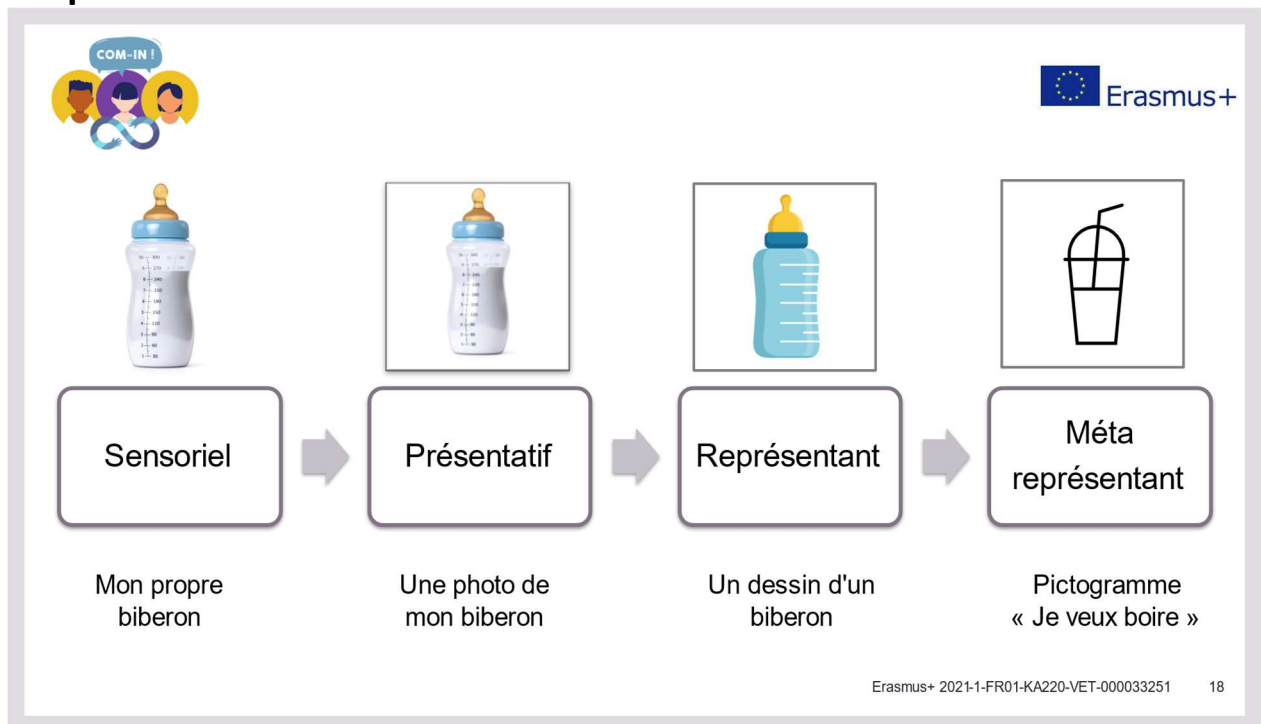


<https://www.hogrefe.fr/produit/comfor-2-outil-devaluation-des-precursurs-de-la-communication/>

L'outil peut être utilisé pour déterminer le type de représentations visuelles auxquelles la personne a accès et leur niveau de symbolisation. Si l'on se réfère à la matrice de Communication de Rowland (2009), décrite précédemment, on peut alors déterminer les objectifs ultérieurs en prévoyant une augmentation de la communication.

Notes :

Diapo n°18



Contenu :

L'outil peut être utilisé pour déterminer le type de représentations visuelles auxquelles la personne a accès et leur niveau de symbolisation. Si l'on se réfère à la matrice de communication de Rowland (2009), décrite ci-dessus, on peut alors déterminer le prochain objectif en termes d'augmentation de la complexité de la communication.

Les niveaux de représentation peuvent être :

- sensoriel
- présentatif
- représentant
- métareprésentation



Seuls les niveaux de présentation et de représentation sont évalués par ComFor2. Cela représente un niveau d'utilisation de symboles concrets (entre 12 et 24 mois si l'on se réfère à la Matrice de Communication de Rowland)

Notes :

Diapo n°19



Sensorial

My own feeding bottle

Sensoriel niveau

- Le plus basique.
- à sens unique

Le professionnel apporte l'information au bénéficiaire qui :

- expérimente son environnement à travers les sensations qu'il lui procure,
- ne peut pas classer, associer ou donner un sens aux choses,

Les choses et les personnes n'existent que lorsqu'elles sont physiquement présentes



Presentative

A picture of my feeding bottle

Présentatif niveau

- Niveau de classification
- Les choses vont ensemble parce qu'elles s'associent

Le bénéficiaire associe des objets identiques par forme, couleur, taille → caractéristiques perceptives saillantes

Elle/il n'accède pas au sens de ce qui est classé : ⚽ = ⚽ mais ⚽ ≠ 🏀

→ **pas de généralisation** à d'autres objets de la même catégorie même basée sur des caractéristiques perceptives saillantes.

Il/elle s'appuie sur l'ici et maintenant.

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251 19

Contenu :

Niveau sensoriel

- le plus basique
- à sens unique

Le professionnel apporte l'information au bénéficiaire qui :

- expérimente son environnement à travers les sensations qu'il lui procure,
- ne peut pas classer, associer ou donner un sens aux choses,

Les choses et les personnes n'existent que lorsqu'elles sont physiquement présentes

Niveau présentatif

- niveau de classification
- les choses vont ensemble parce qu'elles s'associent

Le bénéficiaire associe des objets identiques par forme, couleur, taille → caractéristiques perceptives saillantes



Elle/il n'accède pas au sens de ce qui est classé : ⚽ = ⚽ mais ⚽ ≠ 🏀




→ pas de généralisation à d'autres objets de la même catégorie même basée sur des caractéristiques perceptives saillantes.
Il/elle s'appuie sur l'ici et maintenant.

Notes :

Diapo n°20





Representative


A drawing of a feeding bottle

Sensoriel niveau


- Niveau associatif

La personne peut catégoriser les choses familières en fonction de critères de signification.

Les notions de temps sont accessibles → possibilité de proposer un horaire ou un planning.




=




=


Mais




≠



≠





Meta representative

Pictogram « I want to drink »

Présentatif niveau

- Le plus abstrait.

L'objet peut être détourné de son usage habituel.

- ✎ boîte à crayons
- mais aussi
- ✎ activité de dessins

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251 20

Contenu :

Notes :

Diapo n°21





6.1.5 Limites et contraintes d'un code visuel



Type de contraintes	Description des limites
Équipement	<ul style="list-style-type: none">- difficulté à garder le classeur de communication à disposition de l'enfant (ex : le ranger dans la chaise implique des contraintes supplémentaires),- certains professionnels l'oublient ou ignorent son existence,- faible investissement dans le code de communication par la personne concernée
Lié à la caractéristique de l'échange	<ul style="list-style-type: none">- l'interlocuteur doit parfois intervenir physiquement pour examiner les pages du classeur et attendre que le bénéficiaire valide un pictogramme.- les échanges sont souvent coûteux non seulement en termes de motricité mais aussi d'attention → la lenteur et la complexité de certains échanges peuvent être source de fatigue et de perte d'éléments des messages.- l'analyse de plusieurs concepts « non pertinents » peut également créer des interférences
Lié à la généralisation du matériel de communication	<ul style="list-style-type: none">- les outils ne permettent pas au bénéficiaire plus âgé d'accéder à des compétences linguistiques avancées et de communiquer d'une manière équivalente à la parole naturelle.- le contenu est limité tant quantitativement que qualitativement.- la subtilité, l'humour, le second degré, etc. restent difficiles d'accès.- c'est souvent l'accès à la langue écrite qui permet d'optimiser les échanges.

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251 21

Contenu :

Notes :



Diapo n°22



Bibliographie



ASHA. (2005). *Roles and responsibilities of speech-language pathologists with respect to augmentative and alternative communication : Position statement*.

Beukelman, D., & Light, J. (2020). *Augmentative and alternative communication for children and adults*. Baltimore, MD: Paul H. Brookes Publishing Co.[Google Scholar].

Beukelman, D. R., & Mirenda, P. (2013). *Augmentative and alternative communication : Supporting children and adults with complex communication needs*. Brookes Publishing Co.

Bondy, A., & Frost, L. (1994). *The Picture Exchange Communication System*.
<https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/108835769400900301>

Maillart, C., Fage, C., & Grevesse, P. (2015). *TiwouH | The companion who gives you the say*. <http://www.tiwouh.org/>

Moës, S. (2022). *Choix d'un système de communication augmentativeet alternative (CAA) : Un arbre décisionnel. Exposé donné dans le cadre du cours « Langage et communication dans les déficience »*. ULiege.

Porter, G., & Cafiero, J. M. (2009). Pragmatic Organization Dynamic Display (PODD) Communication Books : A Promising Practice for Individuals With Autism Spectrum Disorders. *Perspectives on Augmentative and Alternative Communication*, 18(4), 121-129.
<https://doi.org/10.1044/aac18.4.121>

Verpoorten, R., Noens, I., & van Berckelaer-Onnes, I. (2012). *ComVoor-Evaluer la communication et intervenir. Manuel d'utilisation pratique*. De Boeck; Louvain -la-Neuve.

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

22

Contenu :

Notes :

